



Dimanche dans la ville
S'arrête pour accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 4 février 2024



Soeur Anne Lécu

Communauté de Paris

En quelques mots, saint Marc raconte la guérison de la belle-mère de Pierre. Mais cela suffit à nous faire percevoir avec quelle puissance Jésus vient transformer nos vies. On l'imagine bien au début, la belle-mère de Pierre, désolée de ne pouvoir rien faire pour qui que ce soit parce qu'elle est couchée. Et puis, on la voit, reprenant sa vie au service des autres, rayonnante et debout.

Première lecture

Job 7, 1-4.6-7

Job prit la parole et dit : « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre. Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?" Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil. Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur. »

Psaume

Psaume 146, 1.3, 4-5, 6-7

Guéris-moi Seigneur et je serai guéri car tu es mon espoir.

Alléluia, Il est bon de fêter notre Dieu,
il est beau de chanter sa louange :
il guérit les cœurs brisés
et soigne leurs blessures.

Il compte le nombre des étoiles,
il donne à chacune un nom ;
il est grand, il est fort, notre Maître :
nul n'a mesuré son intelligence.

Le Seigneur élève les humbles
et rabaisse jusqu'à terre les impies.
Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce,
jouez pour notre Dieu sur la cithare !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 9, 16-19.22-23

Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée. Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile. Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible. Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns. Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.

Évangile

Marc 1, 29-39

En ce temps-là, aussitôt sortis de la synagogue de Capharnaüm, Jésus et ses disciples allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait. Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était. Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria. Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche. Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. » Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. » Et il parcourut toute la Galilée, proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Méditation

Tout le monde te cherche

Jésus sort de la synagogue, puis il sort de la maison de la belle-mère de Simon, pour aller de grand matin prier dehors, puis il invite les siens à sortir du village pour aller dans d'autres villages. Jésus sort. Il est sorti de Dieu, nous dira Paul, « il n'a pas retenu le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'est vidé de lui-même... » (Ph 2).

Il y a urgence à guérir toutes sortes de maladies et à expulser toutes sortes de démons. Pourtant, ceux qui arrivent trop tard en seront pour leurs frais, Jésus sera sorti ailleurs, dans d'autres villages, auprès d'autres personnes. « Tout le monde te cherche », insistent ses amis, eux qui l'ont « trouvé ».

Qu'est-ce que « chercher » Jésus et le « trouver » aujourd'hui ? Il faudrait poser la question à nos contemporains et écouter attentivement leurs réponses. Car oui, aujourd'hui, plus que jamais, tout le monde « le cherche ». Mais où ? Ailleurs que dans nos églises, indéniablement. Nous avons une soif inextinguible de salut. De quoi avons-nous besoin d'être sauvés ? Du désespoir, de la fatalité, de la violence, du manque de courage ? Savons-nous seulement sortir de nos propres préoccupations pour aller vers les autres, nos contemporains, nos amis, nos proches et écouter vraiment leurs attentes, leurs questions, leurs espérances ? A ceux qui pensent l'avoir trouvé, Jésus n'a de cesse de dire : « Allons ailleurs ». Sortir, encore et encore, y compris dans la prière nocturne, cette autre forme de sortie où il puise sa force.

Chant

Ô Christ, fontaine de la vie

Ô Christ fontaine de la Vie,
Nous te chantons Ressuscité
De l'homme tu deviens l'ami,
Et tu le sauves de la mort !

Malgré la pierre du tombeau,
Et les soldats gardant ton corps,
Tu ressuscites en notre nuit,
Rendant au monde sa clarté.

Ton bras s'est recouvert de gloire,
Tu as broyé tes ennemis,
Tu ouvres au profond des enfers
La voie nouvelle à Israël.

Tes mains qui nous ont façonnés,
Tu les as étendues en croix,
Pour que nos corps pétris de boue
De terre soient ressuscités.

Nous t'avons soumis à la mort,
Toi qui nous as donné la vie,
Tu nous ressuscites avec toi,
Et tu nous rends l'éternité !

Gloire et louange au Dieu très Saint,
Gloire à son Fils ressuscité,
Gloire à l'Esprit qui nous unit,
Aux Trois la même adoration ! Amen

Interprété par les Frères dominicains